

Les algues vertes sont de retour dans la baie

C'est un peu plus tôt qu'en 2023, mais plus tard qu'en 2022. Les ulves retapissent les plages depuis mi-mai. Les ramassages ont commencé le 15. Plus de 40 tonnes ont déjà été collectées à Hillion.

Un ciel printanier voilé. Le pépiement des oiseaux. Et un immense tapis vert visible de la plage de Saint-Guimond, à Hillion.

Dans la baie de Saint-Brieuc, les algues vertes ont refait leur apparition depuis mi-mai. Les capteurs de l'association Air Breizh, qui mesurent la présence d'hydrogène sulfuré dans l'air (H₂S), ce gaz toxique qui se forme lors de la décomposition des algues vertes et mis en cause dans plusieurs décès et malaises suspects, sont aussi revenus. Notamment à Saint-Guimond et à la plage du Valais.

En 2023, le seuil d'alerte avait été dépassé plusieurs fois sur le site de Saint-Guimond, entraînant des interdictions d'accès successives durant l'été.

Seulement des ramassages à Hillion

Hier, l'odeur fraîche des laitues de mer était perceptible dès les premiers pas sur la plage, où les premiers ramassages ont commencé le mercredi 15 mai, confirme l'agglomération de Saint-Brieuc, interrogée par *Ouest-France*. Les traces du passage des roues des tracteurs sont visibles sur le sable de Saint-Guimond. Comme sur la plage de Bon-Abri. Entre le 15 et le 17 mai, « **40,8 tonnes d'algues vertes ont été collectées** », d'après l'Agglo. Ajoutant qu'il n'y a « **pas eu de collecte sur les plages de Pordic, Plérin et Saint-Brieuc** ».

Ces ramassages interviennent plus tôt qu'en 2023. Ils avaient débuté le 24 mai. Mais c'est plus tard qu'en 2022, où les premières opérations de collecte avaient démarré le 14 avril. « **Nous avons réalisé les premiers survols des côtes pour mesurer les échouages d'algues en avril**, indique Sylvain Ballu, chercheur chargé de la surveillance des marées vertes au Ceva (Centre d'étude et de valorisation des algues), à Pleubian. **Le 8 mai, nous avons constaté que**



Depuis mi-mai, les algues vertes sont de retour dans la baie de Saint-Brieuc. Ici, la plage de Saint-Guimond, à Hillion.

[PHOTO : OUEST-FRANCE]

90 % des algues mesurées en Bretagne se trouvaient dans la baie de Saint-Brieuc. Cela révèle que la baie a conservé ses algues. » Contrairement à d'autres sites de la péninsule bretonne, où elles ne colorent pas encore l'estran.

« **Les échouages sont plus précoces ici qu'ailleurs**, abonde le scientifique. **Fin 2023, les stocks d'ulves étaient élevés. L'hiver a été assez agité avec des coups de vent, ce qui**

permet de disperser les stocks des sites exposés. Ce n'est pas le cas de la baie de Saint-Brieuc. Le fond de baie est plus abrité. Il faut beaucoup de houle, malgré les tempêtes pour favoriser la dispersion. » C'est mathématique avec cette topographie spécifique : s'il y a des volumes d'algues résultant de la saison antérieure, avec peu de dispersion hivernale, « **les échouages démarrent tôt l'année suivante** ».

Autre facteur pouvant jouer, en plus du cocktail météo pluie et ensoleillement : la température de l'eau. « **Plus elle est basse, plus elle peut retarder la prolifération des algues vertes. Mais les mesures sont à la hausse : + 1,25 °C en mars, + 1,02 °C en avril.** » À elle seule, la baie de Saint-Brieuc représente 50 à 80 % des ramassages en Bretagne.

Soizic QUÉRO.